

## Elections : des zéros qu'il faut supprimer

Tout le monde a été choqué, même à droite, dès qu'on a appris que Monsieur Fillon, candidat à l'élection présidentielle de 2017, avait offert à sa femme des 4 000, 5 000 et jusqu'à 10 000 euros par mois, d'argent public, pendant des années, pour qu'elle l'aide à préparer son travail de parlementaire.

Je n'ai fait aucune faute, j'ai respecté les lois, s'est défendu Fillon. Ce qu'a fait ma femme, ce qu'ont fait mes enfants, c'est du travail. Il est normal que ce soit payé.

Quand on regarde de près cet homme, on se dit qu'il y a un problème. Il a l'air sincère. Il ne s'est pas rendu compte que c'était choquant de profiter de sa place de député pour favoriser sa propre famille. Devant l'énorme indignation dans la population, au bout de treize jours, Monsieur Fillon a fini par présenter des excuses là-dessus. Excusez-moi de vous avoir choqués !

Mais il ne s'excuse pas du tout sur les sommes. Il n'a toujours pas compris que ce sont d'abord ces sommes, incroyables par rapport à ce que touche un français normal, qui sont insupportables. Chacun de nous imagine ce qu'il pourrait s'offrir rien qu'avec un mois à 10 000 euros !

Monsieur Fillon sait sans doute très bien que le Français qu'il rencontre en allant serrer des mains sur le marché ne dépasse que rarement les 1500 euros. Il sait écouter lorsqu'on lui parle de nos « difficultés ». Mais quand il entend le mot « difficulté », il doit se dire D'accord, c'est bien dommage, cette dame, ce monsieur a des difficultés pour vivre. Mais bon, moi, j'ai des difficultés que ce Français ne connaît pas. J'ai, moi, Fillon, des responsabilités considérables. Et il est donc normal, absolument normal que je n'aie pas, en plus, ces difficultés d'argent qu'ont les Français d'en bas.

Il est là, le problème. Lui et nous ne vivons pas du tout dans le même monde. Même si nous utilisons la même langue, les mêmes mots. Quand il a voulu se montrer transparent, et qu'il nous a dit son patrimoine, Monsieur Fillon nous a parlé de sa « maison individuelle », à Solesmes, un village de la Sarthe. En fait, ce qu'il appelle

sa « maison » fait 3 000 mètres carrés ; oui, c'est un château.

On a aussi parlé des 100 000 euros que Monsieur Ladreit de Lacharrière, un capitaliste ami de Monsieur Fillon, a donnés à Madame Fillon, pour quelques pages qu'elle a rédigées dans une revue qui lui appartient. Et on s'est demandé si ce n'était pas un cadeau en échange du grade de Grand Croix de la légion d'honneur qu'il avait reçu. Mais sans doute que dans ce monde huppé, on se doit de faire un geste de politesse et de remerciement. Simplement, là encore, leur monde est différent du nôtre, avec plusieurs zéros en plus au bout des chiffres.

On nous a moins parlés du Monsieur Fillon homme d'affaires. C'est pourtant très intéressant : sa société 2F Conseil (2F comme François Fillon) lui a rapporté 750 000 euros en trois ans et demi. Là encore, il suffit de donner des conseils à des sociétés comme Axa assurances, ou des conférences au Liban, et les zéros s'alignent tout seuls sur votre compte.

Enfin, on a remarqué aussi que Madame Le Pen, qui se dit contre le système, fait à peu près la même chose, avec le Parlement européen. Elle lui doit, nous dit-on, 300 000 euros qu'elle a récupérés, comme les autres, sur de l'argent public, et qu'elle a utilisés pour son parti.

Inutile de chercher des candidats propres. Ce système, ses montagnes de fric, les pourrirait. Ce sont les élections elles-mêmes qu'il faudra changer. Deux règles simples et claires devront êtres prises : aucun élu ne devra toucher plus que le salaire d'un ouvrier qualifié. Et tout élu devra pouvoir être révoqué, changé, à tout moment, par ceux qui l'ont élu, sans attendre qu'il ait fini de nous tromper. Voilà les seules mesures qui peuvent écarter du pouvoir ceux qui y viennent pour en profiter, ou pour ne servir qu'une seule classe, celle des plus riches.

12/2/2017

L'Ouvrier n° 293

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)